LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE

Edito

MEILLEURS VOEUX

L'année qui s'achève a été déclarée Année de la Jeunesse Européenne.

En 2023, nous continuerons à transmettre aux jeunes générations ce legs de Jean Monnet d'une Union entre pays européens, 5 ans après la plus grande catastrophe que l'Humanité ait connue.

Aujourd'hui, l'Europe, à côté de ses évolutions économiques, sociales, est devenue un ensemble démocratique où la PAIX lui est devenue consubstantielle, à tel point qu'on a failli l'oublier, jusqu'à l'invasion de l'Ukraine.

Il nous faut donc continuer pour nous et les générations à venir. C'est pour cela que nous vous remercions de votre appui qui nous est vraiment précieux, que vous soyez particulier ou collectivité, de la sphère privée ou publique.

Ensemble nous pourrons aller plus loin !
Très bonne année nouvelle à vous et tous vos proches !

C'est ce que veulent ici vous exprimer dans leur foi en l'Europe tous les administrateurs, permanents et bénévoles de notre association.

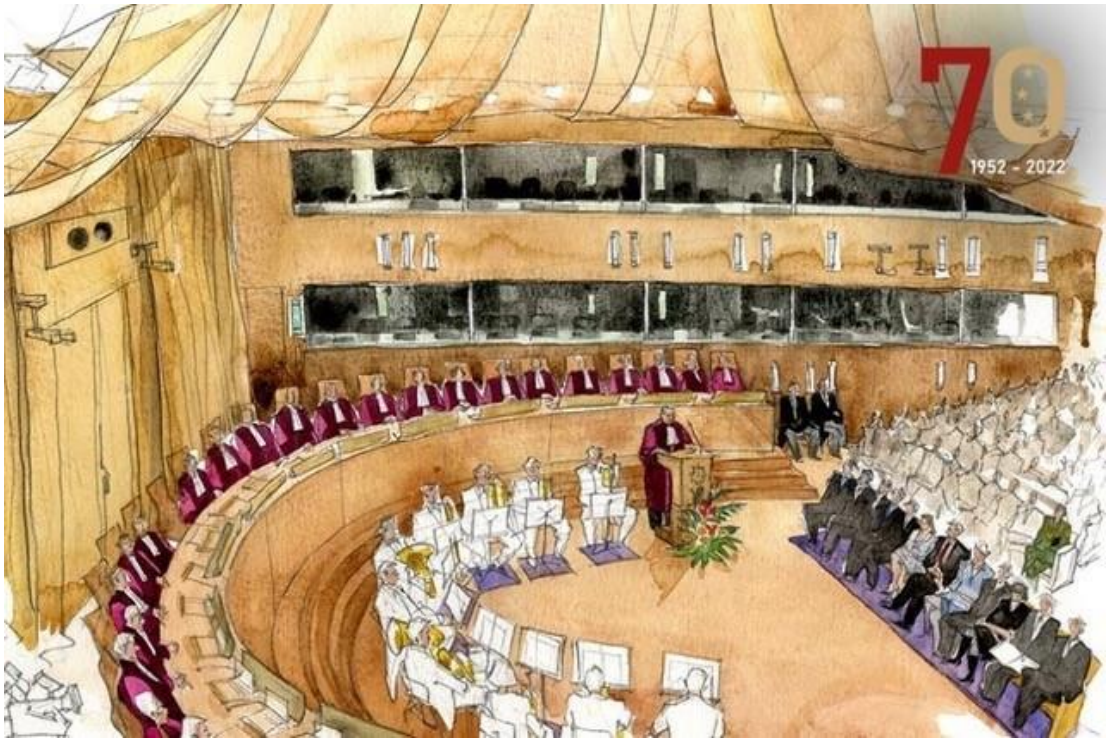
Maison de l'Europe
Rennes - Haute Bretagne

10, Place du Parlement de Bretagne
35000 Rennes

Michel
Président

Dorin

Les temps forts de l'UE



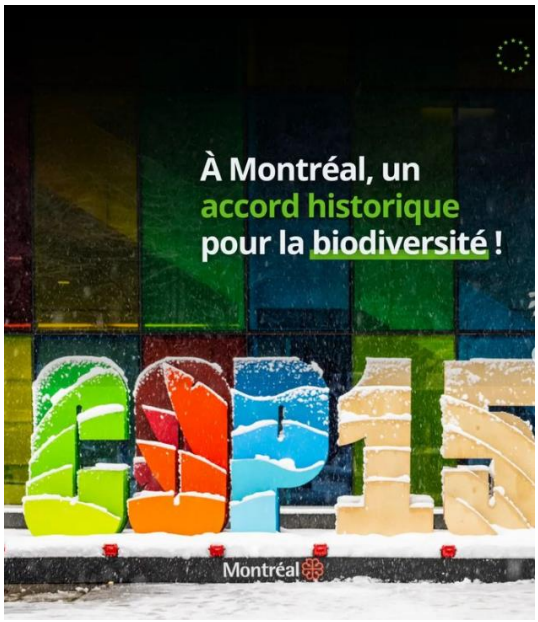
70e anniversaire de la Cour de justice de l'Union européenne

La Cour de justice a célébré les 70 ans de la prise de fonction de ses premiers membres, le 4 décembre 1952 à Luxembourg, lors de trois journées consacrées au thème « Une justice proche du citoyen ».

Cette manifestation officielle s'est tenue au Luxembourg du 4 au 6 décembre 2022 à la Cour de justice de l'Union européenne, dans le cadre d'un Forum des magistrats extraordinaire. Le Forum des magistrats est un colloque organisé annuellement en vue d'entretenir les liens fondamentaux entre la Cour et les juridictions nationales des États membres, qui appliquent au quotidien le droit de l'Union en étroite coopération avec la Cour.

L'édition particulière de cette année 2022 a rassemblé les membres de la Cour et du Tribunal de l'Union européenne, les présidents des cours constitutionnelles et suprêmes de tous les États membres ainsi que les présidents de la Cour européenne des droits de l'homme et de la Cour de l'Association européenne de libre- échange (AELE).

Un film commémoratif a été réalisé pour marquer le 70e anniversaire de l'installation de la Cour. Vous trouverez le lien vers ce film (durée 30 minutes) sur YouTube VOST en 24 langues.



Accord historique sur la biodiversité

Message d'Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission européenne

"**Je salue les résultats historiques de la COP15**. Tout au long de ces quatre années de négociation, l'Europe s'est efforcée de créer un espace pour un accord ambitieux. Il est très positif que nous ayons à la fois des objectifs mesurables, à savoir **la protection de 30 % des zones terrestres et marines mondiales et la restauration de 30 % des écosystèmes dégradés**, et **un mécanisme de financement de leur mise en œuvre**, avec le Fonds mondial pour la biodiversité.

La communauté internationale a approuvé un train de mesures de **solidarité internationale**, en particulier à l'égard des pays les plus vulnérables et les plus riches en biodiversité. Il est temps maintenant que tous les pays atteignent les objectifs que nous nous sommes fixés en matière de protection de la nature pour 2030 et 2050.

L'UE maintiendra le cap."

La Bosnie-Herzégovine obtient le statut de pays candidat

Mardi 13 décembre 2022, les dirigeants des États membres de l'UE ont suivi la recommandation de la Commission européenne en ouvrant un peu plus la voie de l'Europe à ce pays des Balkans.

Le Commissaire à l'élargissement, Olivier Varhelyi, s'est lui "félicité" de cette décision "historique" : "L'avenir de la Bosnie-Herzégovine est dans l'UE !"

La présidence suédoise de l’Union européenne

Le 1er janvier 2023, la Suède prendra la présidence du Conseil de l’Union européenne, et ce jusqu’au 30 juin. Elle succèdera à la France et à la République tchèque avec lesquelles elle forme la présidence dite « tripartite » de l’Union européenne. En 2008/2009, ces trois États membres avaient déjà eu l'occasion d'assurer cette même fonction.

Lors d’une conférence de presse avec la présidente du Parlement européen le 30 novembre dernier, le Premier ministre suédois, M. Ulf Kristersson, avait affirmé que la guerre en Ukraine et ses conséquences seraient au cœur de la présidence du Conseil de l’Union européenne lorsque son pays viendrait à prendre cette fonction le 1er janvier 2023.

" Il n’y pas de doute que les conséquences de l’agression russe contre l’Ukraine vont rester une question essentielle pendant notre présidence, malheureusement."

Les deux dirigeants ont convenu de maintenir le soutien et l’unité de l’Union en faveur de l’Ukraine.

À l’instar des présidences française et tchèque, la présidence suédoise se focalisera sur les sujets suivants :

• **le numérique** : régulation économique et responsabilisation des plateformes numériques, notamment face aux discours de haine, avec la législation sur les services et les marchés numériques [(Digital Services Act (DSA) et Digital Markets Act (DSA)] ;

• **le social :** adoption d’une législation européenne sur le salaire minimum ;

• **la migration :** réforme de l’espace Schengen avec la mise en place d’un pilotage politique similaire à celui existant pour la zone euro et élaboration d’un traité Europe-Afrique pour prévenir les migrations ;

• **le renforcement des capacités de défense de l’Union et de la sécurité du cyberespace** : cybersécurité des institutions, organes et agences de l’Union, connectivité spatiale sécurisée à l’échelle mondiale ;

• **la résilience stratégique de l'économie européenne :** accords commerciaux avec des États démocratiques et approfondissement de la coopération transatlantique dans le cadre du Conseil du commerce et des technologies (TTC) UE-États-Unis, en mettant l'accent sur la coopération stratégique ; accélération de la numérisation et de l'automatisation de l'industrie européenne ;

• **la résilience des institutions démocratiques :** renforcement des valeurs de la démocratie et de l'État de droit dans l'Union, liberté des médias et protection des journalistes, dialogue ouvert avec les citoyens.

Les questions environnementales, culturelles et sur l'égalité des genres feront également l'objet de travaux dans le cadre de cette présidence.

C'est quoi le trio de présidences dont la France fait partie ?

L'Europe en région

En Bretagne, l'Europe nous réunit au quotidien !

Un bel exemple de l'influence de l'Union européenne dans nos vies quotidiennes notamment celles des Breton.ne.s ... et cela grâce à des fonds européens !

L'Union européenne soutient la filière bretonne de recyclage des filets de pêche, un projet cofinancé par le fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP).

Les fonds européens permettent aux Bretonnes et aux Bretons comme Théo et Morgane de réaliser leurs projets. En Bretagne, près de 40 000 projets ont été soutenus par l'Union européenne depuis 2014.
[➞] Le site des financements européens en Bretagne : www.europe.bzh

Découvrez la collaboration innovante deThéo et Morgane !

Photo du mois

L’Europe s’invite à Saint-Méen-le-Grand : les élèves et professeurs de 3ème du collège Camille Guérin répondent présents

Vendredi 2 décembre 2022 s’est tenue une journée de découverte et de sensibilisation à l’Europe pour les jeunes élèves de 3ème du Collège Camille Guérin de Saint-Méen-le-Grand. Animée par la Maison de l’Europe de Rennes et Haute Bretagne Centre Europe Direct, cette journée fut riche en échanges, grâce à l’intérêt et à la participation très active des élèves.

Jeanne-Françoise HUTIN, fondatrice de la Maison de l’Europe de Rennes et Haute Bretagne, Marie-Caroline NIVAIGNE, responsable des animations territoriales et Faïza BELAID, stagiaire, ont retrouvé Fabian LE BAIL, responsable du service jeunesse pour la communauté de communes de Saint-Méen Montauban, et son équipe au cinéma le Celtic de Saint-Méen-le-Grand, pour accueillir les professeurs du collège Camille Guérin et leurs quatre classes de 3ème.

Au programme de la journée :

Une projection du film « Simone, le voyage du siècle », avec l’aide de Sonia Tissier, coordinatrice du cinéma Le Celtic de Saint-Méen-le-Grand

Un échange sur le film et l’Europe avec Madame HUTIN, infatigable ambassadrice du projet européen, et qui a eu l’opportunité de travailler avec Simone Veil

Un quiz Kahoot sur l’Union européenne avec un focus sur Simone Veil et le Parlement européen

PARTIE 2 : la citoyenneté en action !
kahoot.it Code PIN du jeu : 4919299

Vie de l'asso

Animations à Elliant (29) et à Saint-Jean Brévelay (56)

Lundi 5 décembre, la MDE s’est rendue à la MFR d'Elliant pour rencontrer des élèves de 1ière et de terminale agro-équipement et échanger avec eux sur l'Europe.

Mardi 6 décembre, c'était au tour du Morbihan et des élèves de seconde, première et terminale du Lycée CFA Horticole de Saint-Jean Brévelay de recevoir notre visite.

Deux journées très riches et stimulantes : merci à tou·te·s !

Portons le drapeau européen aux Jeux olympiques

Le Mouvement Européen - France et ses organisations membres, Sport et citoyenneté, Sauvons l'Europe et la Fédération française des Maisons de l'Europe, se mobilisent afin que les délégations de sportifs des pays de l'Union européenne brandissent le drapeau européen aux côtés de leur bannière nationale. Une pétition a déjà été mise en ligne dans cette perspective, sous l'impulsion de Sauvons l'Europe.

Pétition que vous pouvez signer en ligne

Le média du mois

Jeanne-Françoise Hutin sur RCF
Chroniqueuse européenne

Complice de Simone Veil pour les élections européennes de 1989, créatrice de l'association « L'Europe au présent » au début des années 90, puis de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute Bretagne en 2000, **Jeanne-Françoise Hutin** assure une chronique sur RCF - Radio chrétienne francophone - depuis 2009. Deux fois par mois, elle y parle d'Europe pour expliquer son fonctionnement et commenter son actualité, en y ajoutant toujours un peu de ses rêves. (lien des podcasts)

Aujourd'hui RCF compte sur vous pour nous faire découvrir et comprendre la dimension européenne dans notre vie quotidienne. Mais pour en arriver là, vous avez suivi un parcours de plusieurs décennies. Pourquoi cet intérêt pour l'Europe ?

L'Europe a été très tôt une de mes préoccupations et j'ai très vite fait le lien avec mes activités éducatives. En tant que travailleuse familiale ou même guide-cheftaine, je savais qu'il était important de se comprendre et qu'**on ne pouvait avancer que si on était à la fois ensemble et différents**. Parallèlement, alors que je n'avais que vingt-deux ans, mon mari François-Régis*, qui en avait trente et un, a été nommé directeur de Ouest France, un journal de culture catholique, centriste et europhile. Pour être à ses côtés, j'ai arrêté mes études de médecine. **Le problème c'est que comme je venais du milieu éducatif, je ne connaissais pas du tout le monde politique. Alors je me suis formée**. C'est comme ça que j'ai été confrontée au refus par la France de la CED (Communauté européenne de défense, ndlr) en 54, à la guerre d'Algérie, à l'Indochine, etc. **Puis plus tard, Pierre Méhaignerie (ancien ministre et maire de Vitré, Ille-et-Vilaine, ndlr) m'a dit que Simone Veil (ancienne ministre et première présidente du Parlement européen, ndlr) cherchait des femmes en région pour constituer sa liste aux**

européennes. Sa personnalité m'a fascinée. Une femme qui avait vécu l'atroce et qui cherchait à unifier la société. J'ai eu la chance de vivre quinze jours avec elle pendant sa campagne. Dans son équipe, j'étais chargée de la formation. Je me souviens qu'elle avait un caractère de cochon ; on se faisait engueuler parce que les dossiers n'étaient pas bien faits. Mais **Simone Veil, c'est pour moi un modèle.** J'ai participé trois fois à des listes pour les européennes, une fois avec Simone Veil et deux fois avec le Général Morillon. Mais je n'ai jamais été élue.

C'est ce qui vous a détournée de la politique ?

C'est vrai que le courant centriste était toujours coincé entre la grosse Bertha socialiste et la grosse Bertha de droite. Mais j'ai surtout été déçue par la politique parce que, en général, les têtes de listes, même si elles vous demandent de faire des propositions pour constituer leurs programmes, elles n'en tiennent pas vraiment compte ; elles sont très perso. Comme conseillère régionale aussi, je me rappelle que pour me présenter à un nouveau mandat, j'avais demandé à la tête de liste Gérard Pourchet (ex-maire du Rheu, Ille-et-Vilaine, ndlr) qu'il propose dans la partie aménagement du territoire de son programme de rééquilibrer les crédits en faveur des petites communes. En guise de réponse il m'a dit que je ne comprenais rien à la politique et il m'a rétrogradée de la deuxième à la dix-neuvième place sur sa liste. Donc, j'ai refusé d'y participer. Dommage parce que quelques années plus tard, ça c'est traduit par le mouvement des Gilets jaunes. De la même façon, **j'avais proposé de mettre en place un programme de formation tout au long de la vie, notamment pour les femmes parce qu'après leurs congés maternité, comme la société évolue, elles sont souvent dépassées. C'est une idée que j'avais déjà soumise à Simone Veil, qui avait été séduite, mais, à l'époque, elle n'avait pas pu la financer.** Cette fois pour la Région, on avait fait la proposition ensemble avec Marylise Lebranchu (ancienne ministre et maire de Morlaix, Finistère, ndlr), avec qui je m'entendais très bien. Mais quand il a fallu se prononcer, comme elle était socialiste, elle a voté contre et moi j'ai voté pour. Ca c'est dur.

Donc pour défendre l'Europe, vous avez préféré passer par d'autres moyens que la politique…

En effet, je voulais plus de clarté et comme j'avais décidé de faire quelque chose pour l'Europe, je ne voulais plus passer de temps à essayer de convaincre des gens qui refusaient de m'écouter. **J'ai donc mis en place, avec quelques amis, une association « L'Europe au présent ».** Nous allions dans la région (Bretagne, ndlr) pour expliquer ce qu'est L'Europe. Moi-même, quand je participais à la campagne de Simone, je ne comprenais pas tout ce qu'elle disait. Qu'est-ce que l'Europe ? Pourquoi l'a-t-on faite ? En me voyant faire, Régis* était affolé. C'est vrai, c'était de la folie mais ça marchait. **Puis en 99, j'ai découvert les Maisons de l'Europe. Dans la région, il y en avait une à Brest et une à Laval. La formule m'a plu parce qu'avec « L'Europe au présent », on intervenait mais on repartait aussitôt. Là, on pouvait avoir un suivi, un lieu pour que les gens viennent, pour organiser des actions pour les enfants, pour s'informer, pour travailler.** Quand j'ai créé celle de Rennes et de Haute Bretagne en octobre 2000, j'ai proposé à tous ceux qui s'intéressaient à l'Europe d'avoir un représentant dans mon conseil d'administration. Mais à nouveau, je me suis fait jeter… d'abord par un général qui m'a dit : « Vous partez sans munitions et sans troupes ». À cause de ce gredin, personne n'a suivi. Donc, j'ai juste commencé avec quelques amis. **Puis, un professeur m'a reproché de ne rien connaître à l'Europe et d'oser vouloir en parler. Il m'expliquait que l'Europe c'était du droit. Je lui ai répondu que l'Europe c'est un esprit, c'est une volonté de vivre ensemble, c'est une façon de bâtir l'avenir. J'avais envie que l'Europe marche. Cinq ans après, il a adhéré.**

Vous ne vous découragez jamais ?

(elle sourit) **Comme je voyais que je ne touchais que des Rennais et que j'avais**

toujours en tête de m'adresser aussi aux plus petites communes, j'ai proposé à une quinzaine de maires de passer avec eux une convention pour parler d'Europe sur leurs territoires. Là, j'ai eu de la chance, car plusieurs d'entre eux ont répondu favorablement comme Le Grand Fougeray ou Saint Lunaire (communes d'Ille-et-Vilaine, ndlr). Certains nous ont même accordé des subventions. Je me suis alors formée aux enjeux européens et, heureusement, j'ai pu compter sur les amis de « l'Europe au présent ». **Ca nous a permis d'expliquer que l'Europe est un projet super à la portée des citoyens.**

La radio répondait-elle à la même démarche ?

J'avais deux préoccupations : faire qu'il y ait des choses qui se passent à la Maison de l'Europe à Rennes et dans les communes partenaires et aller aussi vers l'extérieur. J'ai pensé à RCF (Radio chrétienne francophone) parce que j'ai fait partie de celles et ceux qui ont été à l'origine de sa création et j'y intervenais déjà de temps en temps, depuis 2001, pour commenter des évangiles. Puis j'ai commencé à parler d'Europe une fois par mois à partir de 2009. On avait mis en place un plan pour expliquer ce qu'est l'Union européenne. Ensuite, j'ai convaincu Etienne Pétin, le directeur général de l'époque, de faire une chronique sur l'actualité pour que les auditeurs comprennent bien comment l'Europe se positionne. Et en 2016, on est passé à un rythme de deux fois par mois. Pour cela, je lis beaucoup les journaux pour sélectionner un sujet, puis je prépare ma chronique, je propose le titre à Maurice Thuriau, le directeur d'antenne, et je vais à la radio pour enregistrer. **J'avoue qu'en plus, j'y mets un peu de mes rêves quand je dis, par exemple : « A la recherche de chemins pour vivre en paix ».**

Est-ce que les auditeurs apprécient la formule ?

Quand j'en rencontre dans la rue, certains me disent : « L'Europe, tu l'aimes ! ». Mais j'ai peu de commentaires sur la formule elle-même. Je réfléchis malgré tout à la façon de la faire évoluer. Peut-être en donnant la parole aux auditeurs ou en imaginant plusieurs intervenants qui se relaieraient. Mais quand j'en parle au président de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute Bretagne, Michel Dorin, ou à sa directrice Magali Potier, ils veulent, de toute façon, que je continue.

C'est, en effet, la seule activité importante que vous conservez à la Maison de l'Europe après avoir quitté sa présidence que vous avez occupée pendant plus de 20 ans. Comment vous êtes-vous réorganisée ?

Après la mort de Régis* et, maintenant, après avoir quitté la Maison de l'Europe, j'ai essayé de retrouver de nouvelles activités pour ne pas être toute seule. Ca n'a pas été simple parce que toute ma vie tournait autour de la Maison de l'Europe. Tous mes amis sont là. Mais le curé de ma paroisse, m'a proposé d'organiser un cycle de conférences intitulé « on veut comprendre », sur des sujets sociétaux comme la fin de vie ou la paix. Par ailleurs, l'évêque m'a demandé de le représenter dans une commission consultative sur la laïcité à la mairie de Rennes.

N'est-ce pas trop tout d'un coup ?

C'est ce que me disent mes enfants. Mais tant que je peux le faire, je continue. C'est très important de se dire que l'avenir est à construire. Avant de partir Régis* m'a dit : « va ». Je l'ai compris comme un souhait de sa part que je continue. **Heureusement, parce qu'aujourd'hui, j'ai encore des combats à mener : l'Europe, l'ONU, il faut avancer. C'est ça qui me fait vivre. On est dans un mouvement. Et c'est ça qui est beau. La vie c'est un mouvement.**

Propos recueillis par Dominique Villars

*François-Régis Hutin, mari de Jeanne-Françoise Hutin, est mort le 10 décembre 2017. Il était président du directoire du quotidien régional Ouest-France.

Conférence : Guerre en Ukraine : la défense du modèle européen

La Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne a le plaisir de vous inviter à sa première conférence de l'année 2023. Elle sera consacrée à la guerre en Ukraine, guerre qui a bouleversé l'Europe et dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences.

Au cours de cette conférence, **Mr Frédéric Petit*** tentera de répondre à plusieurs questions, parmi lesquelles :

- Pourquoi cette guerre représente un grave danger pour le projet européen ? Comment le protéger ?
- La crise énergétique qui en découle fait craindre de graves bouleversements économiques mais aussi sociaux : doit-on craindre une résurgence des intérêts nationaux ?
- Quelles conséquences ce conflit peut-il avoir sur les relations entre les Etats membres ?
- Pourquoi s'agit-il aussi d'une guerre culturelle ?
- Unie dans la diversité – doit-on craindre la remise en cause de cette devise ?
- Aujourd'hui pays candidat, quel pourrait être l'avenir de l'Ukraine en tant qu'État membre ?

***Frédéric Petit** est Vice-Président de la commission des affaires européennes de l'Assemblée nationale, député des Français établis en Allemagne, en Europe centrale et dans les Balkans, donc à proximité de l'Ukraine, de la Biélorussie et de la Russie.

Lieu : Espace Ouest-France, 38, rue du Pré Botté, 35000 Rennes
(Metro : ligne A arrêt République et ligne B arrêt Saint Germain)

Le mardi 17 janvier 2023 à 18h
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Maison de l'Europe
Rennes - Haute Bretagne

EUROPE DIRECT
Rennes · Bretagne

La Maison de l'Europe de Rennes et
Haute Bretagne - Europe Direct
10, place du Parlement de Bretagne
35000 RENNES
contact@maison-europe-rennes.org

Cet e-mail a été envoyé à direction@maison-europe-rennes.org
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur La Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne.

Se désinscrire

Envoyé par sendinblue

© 2021 La Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne

Voir la version en ligne